

EXPÉRIENCE D'ÉDUCATION POPULAIRE EN URUGUAY



En 1985, c'était le début de la démocratie, l'Uruguay venait de vivre, depuis 1973, la pire dictature militaire. Ce fut un moment très dur pour toutes les personnes engagées et même pour celles qui ne l'étaient pas. Plusieurs des enseignants, les plus engagés à l'époque, ont disparu, ont vécu la torture ou sont allés en prison.

Les réfugiés politiques sont retournés en Uruguay et les prisonniers politiques ont obtenu enfin la liberté. C'est dans cette atmosphère que j'ai connu le pays de mes parents, après avoir vécu toute mon enfance en France, (j'avais presque 12 ans), j'étais impressionnée de voir des enfants de mon âge et même plus jeunes, monter dans le bus, soit pour faire la mendicité, soit pour vendre des bonbons... J'étais toujours très émue en voyant les problèmes sociaux des gens qui habitaient dans des bidonvilles, des enfants traînant dans la rue, alors quand j'ai grandi, je me suis dit « il faut faire quelque chose, il ne suffit pas de me sentir touchée chaque fois que je prend conscience des problèmes sociaux », voilà pourquoi je me suis approchée du Centre d'Éducation Populaire.

L'éducation populaire

En suivant les principes pédagogiques de Paulo Freire, il faut pour travailler avec des personnes vivant dans la précarité, connaître leurs besoins en construisant avec eux, en échangeant nos savoir-faire, nos expériences. L'éducation populaire est une conception philosophique, c'est un compromis éthique où l'engagement pour le travail social nous permet de travailler dans des projets avec des enfants, des adolescents et des adultes.

En Uruguay, il existe un grand nombre de personnes adultes qui sont analphabètes. Il y a des enfants qui, bien qu'ils aient une famille, doivent abandonner l'école, soit pour faire la mendicité, soit pour travailler (vendre des images avec des calendriers, des gadgets, des bonbons, aux feux de signalisation pendant que les voitures attendent, certains nettoient les pare-brise ou jonglent pour avoir une pièce...). C'est dans les quartiers les plus riches de Montevideo que

l'on voit le plus de mendicité, surtout de la part d'enfants. Malgré le travail des associations et de l'Etat, beaucoup d'enfants dorment dans la rue.

L'éducation populaire en Uruguay

C'est un projet politique et pédagogique. C'est un apport aux luttes et aux organisations sociales. Un outil qui peut aider les groupes qui s'organisent ou ceux qui veulent le faire. Il s'agit de développer des actions de formation pour les personnes qui le désirent en organisant des ateliers de réflexion sur la situation politique et sociale. C'est la participation, la communication entre tous, en se respectant, qui le permet. C'est une lutte pour les revendications sociales, le quartier, le travail, contre l'injustice, pour les droits et la liberté.

Les objectifs de l'éducation populaire

- Former des militants « politiques-pédagogiques » qui contribuent à la construction d'une nouvelle société, dans un esprit de solidarité, de fraternité et de démocratie.
- Etablir des équipes autonomes, capables d'analyser et d'interpréter la réalité critique.
- Soutenir les groupes et organisations qui travaillent tous les jours dans une perspective « de liberté ».

Comment on fait ?

Pour répondre à cette question on peut citer une phrase de Paulo Freire : « personne n'éduque personne, personne ne s'éduque seul, les personnes s'éduquent entre elles, en découvrant (construisant) de nouveaux chemins »



Projets « d'Attention » aux enfants et adolescents en situation de précarité et difficulté sociale

Clubs d'enfants

Les partenaires sont : l'INAU (Institut de l'Enfant et l'Adolescent de l'Uruguay) et INDA (Institut National de l'Alimentation).

Les objectifs sont :

- Favoriser et stimuler le développement intellectuel, émotionnel et moteur des enfants.
- Favoriser l'assistance et le maintien des enfants dans l'enseignement formel (soutien scolaire). L'alphabétisation, d'après Paulo Freire, est très importante pour la communication avec les autres personnes et permet de lire le monde.
- Promouvoir le développement de l'expression, de la créativité et l'utilisation positive du temps libre, à partir des différents ateliers et de centres d'intérêts.
- Stimuler le développement psychomoteur des enfants grâce au sport, aux jeux récréatifs et à des activités de plein air, en contact avec la nature.
- Stimuler la construction de liens affectifs et la communication entre les enfants, avec les adultes, dans un esprit de respect, de dialogue et de compréhension.
- Contribuer au développement intégral de l'enfant par l'apport d'un complément alimentaire (goûter et dîner).
- Promouvoir la participation des enfants.



L'équipe éducative

Elle est composée d'une coordinatrice, d'une travailleuse sociale, d'une psychologue, d'une institutrice, de cinq éducateurs et d'une cuisinière. La coordinatrice participe aux réunions générales du centre, elle ne prend pas de décisions seule.

L'équipe a des réunions hebdomadaires de 2 heures. Il est important qu'il y ait une cohérence éducative, un esprit ouvert, des échanges entre collègues et une réflexion sur



Le Centre d'Éducation Populaire est une Organisation Non Gouvernementale, à but non lucratif et sans filiation politique ou religieuse.

Cette organisation a la « forme » juridique d'une Fondation, elle est née en 1995 et a comme référence la « Convention des Droits de l'Enfant. »

Ses principaux objectifs sont :

- Contribuer à l'autonomie, à l'autogestion et à l'organisation communautaire des secteurs populaires de la société civile.
- Créer des espaces d'échanges, pour l'élaboration d'éléments théoriques, méthodologiques et pratiques afin de construire des projets personnels et communautaires pour la vie.
- Contribuer au renforcement de l'identité locale (son histoire et sa culture) comme un élément de développement.
- Favoriser l'échange d'expériences entre les différentes organisations, la compréhension et la réflexion à propos de son propre travail et l'acquisition de connaissances à partir de la pratique.
- Favoriser la recherche des mouvements populaires.
- Faire des projets de formation et de développement personnel. Tous les travailleurs du centre sont d'abord des éducateurs populaires et ont de plus des formations plus spécifiques.

Dans chaque projet il y a un ou une coordinateur ou coordinatrice qui participe aux réunions générales du Centre, qui ont lieu tous les 15 jours, et où se prennent les décisions. Les coordinateurs sont les porte-parole de l'équipe qu'ils représentent et votent dans les réunions générales. La Direction Générale est composée de trois personnes qui se réunissent, en dehors des réunions, avec les coordinateurs des projets.

la pratique. Il y a des moments durs pendant le travail avec les enfants ou les familles et l'équipe doit se soutenir.

Description

Le « programme » accueille 145 enfants et adolescents de 5 à 13 ans (60 % de filles et 40 % de garçons) qui viennent des villes de Las Piedras et La Paz ; il y a des locaux dans les deux villes.

Ces jeunes vivent en situation de précarité, ils n'ont pas le minimum vital. Cette situation de pauvreté provoque une exclusion sociale et l'impossibilité de se rapprocher des circuits de vie sociale et culturelle, ce qui touche la plupart des habitants.

Les activités

Soutien scolaire, animation, atelier de céramique, informatique, espaces verts, arts plastiques, atelier du corps et musique. Une réunion bilan de fin de semaine permet de faire le point sur les ateliers.

Formation des jeunes promoteurs

Le financement est assuré par la BID (Banque Interaméricaine du Développement) et géré par le MIDES (Ministère du Développement Social).

Ce projet s'adresse aux adolescents de 14 à 17 ans, parmi lesquels il y a des étudiants et d'autres qui ont abandonné leurs études.

Projet « Option » liberté assistée pour des adolescents en conflit avec la loi

Le but de ce projet est de donner un outil différent de celui de la justice des mineurs en ce qui concerne les sanctions qui s'appliquent dans les tribunaux.

Le projet a adopté comme base de ses actions : la Convention des Droits de l'Enfant, l'accord de San José de Costa Rica, la Constitution, le Code de l'Enfant et de l'Adolescent, les Directives de Riad et les Règles de Beijing.

Le suivi des jeunes se fait grâce à un processus personnalisé de rendez-vous individuels qui ont pour le but de :

- Responsabiliser les jeunes et les amener à assumer les conséquences de leurs actions et de comprendre pourquoi ils/elles sont dans le Centre.
- Les amener à reconnaître leurs besoins pour travailler le développement de leurs potentialités.

Parfois on accueille des adolescents/tes qui ont déjà passé quelques mois dans un foyer où ils/elles ont été privés de liberté, partiellement ou complètement. C'est le juge qui les autorise à venir participer au projet.

Projet pour l'emploi des jeunes

C'est une formation à l'emploi des jeunes et un suivi pendant les premiers mois de travail. Il y a trois niveaux de formation, pour ceux qui n'ont pas fini l'école (l'alphabétisation surtout), ceux qui n'ont pas fini le collège ou le lycée et ceux qui ont le bac (élaboration d'un CV, de lettres de motivation, comment chercher, comment se présenter, les entretiens, etc).

Projet « Concours de contes d'enfants »



C'est un concours de création de contes, lancé par le Centre d'Éducation Populaire (avec le financement et partenariat d' ANDA - Crédit coopératif), qui a pour but de promouvoir les Droits de l'Enfant. Chaque année, la participation est de créer un conte, illustrant l'un des Droits. Par exemple, le droit de ne pas être discriminé, la diversité et l'égalité de chance, savoir s'accepter en tant que personnes différentes avec des besoins différents.

Le concours est ouvert à toutes les écoles publiques d'Uruguay.

Il y a des prix individuels (1 ordinateur + imprimante, 1 vélo et 3 walkmans) et pour les écoles (1 ordinateur + imprimante, 1 télévision + vidéocassette et 3 fax).

Projet « Compagnie éducative »

C'est la diffusion, dans les médias, de campagnes pour les Droits de l'Enfant, et d'activités à mener le jour de la lutte contre la maltraitance, la violence familiale, celle envers la femme, etc.

Tous ces projets permettent aux jeunes et aux enfants d'apprendre en restaurant l'image qu'ils ont d'eux-mêmes, rassurés, accompagnés, ils peuvent retrouver la dignité et entrer dans la construction de leur identité et de leur vie.

Andréa Alemany

Centre d'éducation populaire, membre du comité d'éducation populaire de la ville de Las Piedras, Uruguay